

# Chevêchette d'Europe et Chouette de Tengmalm

*Glaucidium passerinum & Aegolius funereus*

Cette huitième synthèse du suivi des « Petites chouettes de montagne » concerne une vingtaine de secteurs géographiques de présence de l'une ou des 2 espèces. La période de suivi s'étale du 1er août 2013 au 31 juillet 2014, englobant donc l'automne 2013, l'hiver et le printemps 2014.

La situation des 2 espèces s'est nettement améliorée depuis la synthèse précédente : nous comptabilisons au printemps 2014 un minimum de 288 chanteurs (ou couples) de chouette de Tengmalm et de 237 chanteurs (ou couples) de chevêchette d'Europe. Si on compare ces données par rapport à l'année passée (93 chanteurs ou couples de Tengmalm et 183 à 188 chanteurs ou couples de chevêchette), on note une sérieuse amélioration de la situation pour les 2 espèces mais on est encore loin des records de 2012 (422 chanteurs ou couples de Tengmalm et 304 de chevêchette).

Ces fluctuations d'abondance, liées essentiellement aux ressources alimentaires, sont bien connues pour ces 2 espèces mais de nombreuses questions restent sans réponse, notamment où sont les oiseaux en période de disette et d'où viennent les oiseaux lors des années plus fastes ?

La pression d'observation se renforce dans la plupart des régions. La collaboration entre ornithologues, naturalistes et forestiers s'améliore et notre connaissance de la répartition et des effectifs s'affine année après année... Nos observateurs deviennent aussi plus performants ! Ainsi 36 nids de chevêchette ont été trouvés au printemps 2014... un nouveau record !

Par ailleurs, la présence de la chevêchette dans le Massif central se confirme mais les preuves de reproduction manquent dans ce vaste massif... Tout cela est passionnant !

Il reste cependant des secteurs peu couverts et toute proposition de collaboration sera la bienvenue.

YVES MULLER

## ARDENNES

Nous n'avons obtenu qu'un contact avec la **chouette de Tengmalm** en 2014 : 1 mâle chanteur au sein du massif ardennais. Les autres prospections printanières n'ont rien donné, mais il est possible que si nous avions eu l'occasion de la chercher plus tard en saison, nous aurions pu contacter d'autres individus en raison de l'abondance estivale des campagnols.

Nous avons également recherché en vain la **chevêchette d'Europe**, nicheuse en Belgique proche. L'espèce est également attendue dans les Ardennes françaises... Observateurs : C. Durbec, S. Garric, B. Gosselin & N. Harter

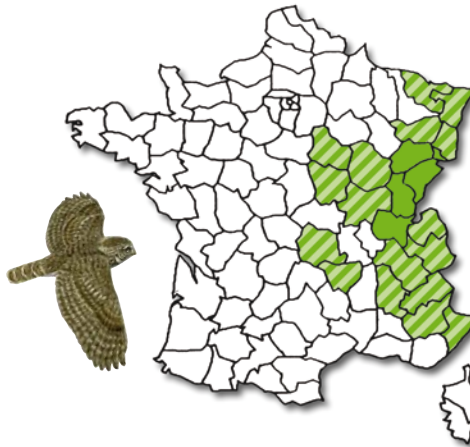
COORDINATION : NICOLAS HARTER (ASSOCIATION REWARD)



Chevêchette d'Europe :  
espèce rare



Chouette de Tengmalm :  
espèce à surveiller



## MASSIF VOSGIEN

### • Vosges du Nord (57-67)

Très peu de données de **chouette de Tengmalm** dans les Vosges du Nord au printemps 2014 : 1 chanteur le 9 mars et une observation le 28 mars. Aucune preuve de reproduction malgré près de 200 loges de pic noir contrôlées par grattage dans la ZPS « Forêts, rochers et étangs du pays de Bitche » !

L'année n'est guère meilleure pour la **chevêchette** : 4 territoires en automne 2013, avec un dernier chant le 19 octobre. Au printemps suivant, 3 chanteurs sont localisés. Les anciens sites bien suivis dans le pays de Bitche sont inoccupés sans que les milieux forestiers n'aient été modifiés... Notons tout de même la présence d'un chanteur en mars-avril en forêt domaniale de La Petite-Pierre Nord et 1 chanteur en mars au nord-est du massif, dans le Hochwald (nouveau site). Aucune nidification n'a été trouvée !

### • Vosges moyennes (57-67)

L'année 2014 est bien meilleure pour la **chouette de Tengmalm** dans les Vosges moyennes que l'année précédente : 10 chanteurs sont localisés dans les forêts du Donon, de Waldscheid, d'Abreschwiller,

d'Obernai-Bernardsviller... Mais comme dans les Vosges du Nord, aucune nidification n'a été trouvée !

La saison est aussi bien meilleure pour la **chevêchette d'Europe** : 12 à 13 chanteurs ont été localisés en automne 2013 dans les forêts domaniales du Donon (4 chanteurs), de Waldscheid (1 chanteur), d'Abreschwiller (4-5 chanteurs), Saint-Quirin (1 chanteur), Val de Senones (2 chanteurs).

Au printemps suivant, 6 nids (un record !) ont été suivis dans les forêts domaniales du Donon (2 nids) et d'Abreschwiller (2 nids), la forêt communale d'Heiligenberg (1 nid à 460 mètres d'altitude) et la forêt communale d'Obernai-Bernardsviller (1 nid à basse d'altitude aussi). 5 nidifications sur 6 ont produit des jeunes à l'envol. En plus, 2 chanteurs ont été entendus sur d'autres sites sans preuve de reproduction.

### • Hautes-Vosges (68-88)

Comme dans les Vosges moyennes, l'année 2014 est bien meilleure dans les Hautes-Vosges pour la **chouette de Tengmalm**. 12 chanteurs sont repérés du côté alsacien (Soultzeren, Wintzenheim, Orbey, Gunsbach, Stosswihr, Hohrod, etc.)

et 29 du côté lorrain (Cornimont, Champ, Gérardmer, Ventron, Bas-sur-Meurthe, Le Ménil, Ban-sur-Meurthe, Le Valtin, etc.). Seules 2 nidifications ont été suivies dans des cavités de pic noir, côté lorrain, avec jeunes à l'envol et 1 famille volante a été observée côté lorrain aussi. Après signalement à l'ONF, l'un des hêtres avec 1 nid de Tengmalm, situé dans une parcelle en régénération, a été marqué « arbre bio » et le site restera ainsi disponible pour les années suivantes.

Après une saison 2013 plutôt mitigée pour la chevêchette d'Europe, l'automne n'a permis que peu de contacts : 8 chanteurs ont été localisés.

À la fin de l'hiver et au printemps, 39 chanteurs ou couples ont été repérés dans les sites classiques : 1 seul côté alsacien (vallée de Munster), et 38 côté lorrain (Gérardmer, Ban-sur-Meurthe, Clefcy, Le Valtin, Le Grand Valtin, Xonrupt-Longemer, Cornimont, Ménil, Tholy, Rambervillers, Bois de Champ, La Bourgonce, La Bresse, Pfainfaing, Corcieux...).

6 nidifications ont été découvertes et ont été couronnées de succès. A signaler une première nidification de chevêchette suivie dans la vallée de Munster (une première aussi pour le Haut-Rhin) ! Les autres nids sont dans le département des Vosges. Sur 1 autre site, les parents ont disparu alors que les jeunes avaient une quinzaine de jours. Les 5 jeunes ont été apportés au centre de soins de la LPO Alsace à Rosenwiller. 1 jeune meurt au centre et les 4 autres ont été relâchés dans le massif vosgien début août.

#### Bilan pour le massif vosgien

Au final, l'année 2014 est la meilleure année pour le massif vosgien depuis le début de ces synthèses :

- 53 chanteurs (ou territoires occupés) de chevêchette de Tengmalm avec seulement 2 nids découverts et 1 famille volante observée ;
- 50 chanteurs (ou territoires) pour la chevêchette d'Europe avec un record de 12 nidifications suivies.

Ce résultat est lié à une bonne année de présence des 2 petites chouettes de montagne dans le massif mais aussi à un suivi plus important et à une meilleure collecte des données.

COORDINATION : YVES MULLER (LPO ALSACE ET LORRAINE)

#### • Massif Jurassien

##### Chouette de Tengmalm

L'année a été meilleure que 2013. 46 observations ont été transmises pour la Franche-Comté, contre uniquement 7 observations la saison précédente et 127 2 années auparavant. Le fait notable est une aire de répartition de nouveau assez étendue et une proportion plus élevée que d'habitude d'observations en dessous de 900 mètres d'altitude, soit près de 40 % des sites dans lesquels l'espèce a été contactée. 6 sites se situaient même

en dessous de 700 mètres d'altitude. Notons à nouveau des données au nord de Morteau mais aucun contact n'a été fait en Haute-Saône et dans le Territoire de Belfort dans la partie franc-comtoise des Vosges.

En Franche-Comté, 26 chanteurs ont été détectés (contre 2 en 2013 et 112 en 2012) mais aucun cas de reproduction n'a été répertorié. Ces observations se répartissent sur 17 communes du département du Jura et 7 communes du département du Doubs. Dans l'Ain, 2 chanteurs sont notés. Par comparaison, le secteur du Jura suisse à l'ouest du canton de Vaud suivi de façon standardisé a montré des effectifs restant faibles et similaires à 2013 (GERNOV 2014).

#### Chevêchette d'Europe

La saison reste assez semblable à la précédente et bien inférieure à 2012. 50 observations ont été faites sur 25 sites différents. Aucune donnée n'a été collectée dans la partie franc-comtoise des Vosges. Par contre, l'espèce a de nouveau été contactée sur 1 site au nord de Morteau, à 765 mètres d'altitude. Des individus ont été contactés dans 15 communes du département du Jura (12 la saison dernière, 26 en 2012), 7 communes du département du Doubs (3 la saison dernière, 16 en 2012). 18 des 25 sites étaient au-dessus de 950 mètres d'altitude et 2 en dessous de 800 mètres. 13 mâles chanteurs ont été contactés, ce qui est légèrement supérieur à 2013 mais bien inférieur à la saison record de 2012 (minimum de 53 chanteurs) et aux années antérieures à 2012 (entre 24 et 28 chanteurs). Un accouplement a été observé le 26 mars 2014.

COORDINATION : MICHEL GAUTHIER-CLERC (LPO FRANCHE-COMTÉ)

## BOURGOGNE

#### • Côte-d'Or (21)

Comme pour 2013, les prospections habituelles n'ont pas permis de contacter la chevêchette de Tengmalm malgré une forte pression des écoutes notamment dans l'arrière-côte dijonnaise. 17 sorties, de janvier à avril pour environ 90 points d'écoutes ont été organisées. Les massifs explorés en Côte-d'Or étaient la forêt de Moley, la forêt d'Is-sur-Tille, la forêt de Jugny, l'arrière côte dijonnaise, le Val-Suzon et la forêt de Pasques.

#### • Morvan

Suite à la découverte de la chevêchette d'Europe fin 2012, les recherches se sont intensifiées cette année, profitant par la même occasion à la chevêchette de Tengmalm qui fréquente les mêmes secteurs du Haut Morvan montagnard. La participation de nombreux observateurs a permis de couvrir une surface importante au cours des 16 soirées d'écoute. 2 à 3 chanteurs de chevêchette d'Europe ont été contactés dans 1 secteur restreint.

Pour la chevêchette de Tengmalm, 2 chanteurs ont été dénombrés sur le Haut-Folin et 1 chanteur sur le massif d'Anost où l'espèce n'avait pas été entendue depuis 2008. Malgré les prospections exhaustives d'arbres à cavités sur les sites fréquentés par les 2 espèces, aucun nid n'a été découvert cette année.

COORDINATION : CÉCILE DETROIT (SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE D'AUTUN) ET GÉRARD OLIVIER (LPO CÔTE-D'OR)

## MASSIF CENTRAL

#### • Massifs forestiers de la Loire (42)

Avec 19 sorties sur l'ensemble des massifs forestiers du département et 9 chanteurs de Tengmalm localisés, le printemps 2014 est nettement plus réjouissant que la saison précédente. Dans le détail, nous trouvons : 1 chanteur dans les monts du Forez sud le 11 janvier, 2 chanteurs dans les monts du Forez nord, les 17 février et 7 mars, 1 chanteur dans le massif du Pilât le 14 mars et 5 chanteurs dans les monts de la Madeleine, répartis comme suit : 2 le 30 mars et 3 le 5 avril. Le contrôle des nichoirs à 2 reprises dans les monts du Forez ainsi que le grattage de quelques loges sur plusieurs massifs forestiers restent encore infructueux. Les prospections chevêchette sont elles aussi négatives.

Un grand merci aux 19 personnes qui se sont mobilisées à des degrés divers pour ces prospections et grâce à qui nos connaissances sur ces espèces s'étoffent année après année.

COORDINATION : RODOLPHE GENOUILHAC (LPO LOIRE)

#### • Monts du Livradois (43 – 63)

Après la saison 2013 catastrophique pour la chevêchette de Tengmalm, 2014 a montré un revirement spectaculaire. Premier chant le 25/12/13, installation précoce de nicheurs qui ont bénéficié de conditions météorologiques clémentes et probablement d'une bonne ressource alimentaire disponible en fin d'hiver. Première femelle au nid le 23/02, déjà 9 couvaisons en cours le 12/03, puis 6 autres nids découverts entre le 23/03 et le 30/05. Avec 15 tentatives de reproduction, 2014 devient ainsi la seconde meilleure année depuis le début du suivi (22 en 2007). Le succès des 9 premiers nids (6 avec des juvéniles proches de l'envol ou envolés, 2 abandons, 1 pré-daté) est meilleur que pour les 6 nids plus tardifs, dont 1 seul a produit au moins 1 juvénile proche de l'envol, les autres ayant été abandonnés. Le nombre maximum de juvéniles, vus au trou de vol et/ou appelant après leur envol, va de 1 à 3 (premier visible le 23/04). On peut cependant dire qu'avec 7 nids sur 15 ayant produit des jeunes, la saison a été bonne. Sur 1 site, 2 nids étaient distants de 250 mètres. Au moins 9 autres mâles chanteurs ont été contactés. 14 pelotes récoltées sur 2 sites et analysées par Patrick Bayle ont révélé 7 musaraignes, 5 campagnols roussâtres et 11 mulots sylvestres ou à collier. Quant au mystère entourant les "chevê-

chettes" au comportement si atypique, signalées depuis 2011, il est élucidé : ce sont des petits-ducs scops ! Revenus cette saison, j'ai encore pu écouter en mai le chant du mâle du petit-duc, simultanément avec celui d'un mâle de chouette de Tengmalm à quelques dizaines de mètres l'un de l'autre, en pleine sapinière. Déroutant !

COORDINATION : DOMINIQUE VIGIER

#### • Massifs forestiers de Haute-Loire (43) Massif du Devès

C'est en octobre 2013 à la recherche de la chevêchette d'Europe sur fond de brame du cerf au crépuscule qu'a commencé la saison de suivi de la **chouette de Tengmalm**.

Effectivement, par 2 fois, dans 2 lieux différents, les débuts de nuits de forêts du Devès ont été marquées par des vocalises peu communes : le chant d'automne de la chouette de Tengmalm !

Lancés spontanément, moins "appuyés" qu'au printemps, seulement quelques phrases, mais il s'agissait bien de "pou-pou" tout de même !

Au printemps jusqu'à 6 chanteurs ont été entendus, les plus tardifs fin avril, sur des sites déjà connus pour cette 4e année de suivi.

Au total, 7 chouettes ont été vues dans des loges. On note 2 abandons (une loge au fond humide), une prédation probable (martre vue dans la loge allaitant 1 juvénile). Puis 1 jeune, 4 jeunes, 4 jeunes et une reproduction tardive le 26 juillet avec 5 jeunes au nid ! Rien dans les nichoirs.

Une petite caméra au bout d'une perche (cam-à-perche) a grandement facilité les contrôles de cavités. Les arbres concernés par les reproductions de chouette de Tengmalm sont entre autres des hêtres, sur les 625 hectares de forêts domaniales. L'ONF les a pointés au GPS et marqués d'un triangle chamois.

La **chevêchette d'Europe** est encore la grande absente de ce massif du Sud Haute-Loire, malgré plusieurs prospections ciblées.

COORDINATION : NICOLAS VAILLE-CULLIERE  
(LPO AUVERGNE)

#### • Montagne limousine (19 et 23)

En 2014, 3 sites ont été occupés par la **chouette de Tengmalm**, tous des sites « historiques » localisés sur le plateau de Millevaches.

1 site (Creuse) a donné 5 jeunes à l'envol, pour 6 œufs éclos. L'arbre ayant servi à la reproduction a fait l'objet d'un Contrat Natura 2000 en 2013, le contrôleur, agent de la DDT, et le propriétaire ayant pu observer 1 jeune Tengmalm « à la loge » lors de la réception du contrat.

1 site (Corrèze) a accueilli 1 simple chanteur, non loin d'arbres à loges anciennement utilisés pour la reproduction (également engagés dans un contrat Natura 2000). 1 autre site (Corrèze), a été

## Bilan de la surveillance de la Chevêchette d'Europe - 2013-2014

MASSIFS (départements)	Nbre de chanteurs ou de couples ou de nidifications	Nbre de nids contrôlés ou de familles observées
Vosges du Nord (57 et 67)	3	0
Vosges moyennes (57 et 67)	8	6
Hautes-Vosges (68 et 88)	39	6
Jura (Franche-Comté et 01)	13	0
Bourgogne	2-3	0
Massifs forestiers de Haute-Loire (43)	1	0
Livradois (43 - 63)	0	0
Haute-Savoie (74)	43	10
Savoie (73)	25	1
Isère (38)	48	5
Vercors (26)	2	2
Hautes-Alpes (05)	39	4 et 2 familles
Parc national du Mercantour (04 et 06)	14	2
<b>TOTAL</b>	<b>237-238</b> chanteurs ou couples ou nidifications	<b>36</b> nids <b>2</b> familles

## Bilan de la surveillance de la Chouette de Tengmalm - 2013-2014

MASSIFS (départements)	Nbre de chanteurs ou de couples ou de nidifications	Nbre de nids contrôlés ou de familles observées
Ardennes	1	0
Vosges du Nord (57 et 67)	2	0
Vosges moyennes (57 et 67)	10	0
Hautes-Vosges (68 et 88)	41	2 et 1 famille
Jura (Franche-Comté et 01)	26	0
Bourgogne	3	0
Massifs forestiers de Loire (42)	9	0
Massifs forestiers de Haute-Loire (43)	7	7
Livradois (43 - 63)	24	15
Montagne limousine (19-23)	3	2
Gard (30) et Lozère (48)	28	2
Haute-Savoie (74)	26	1 et 1 famille
Savoie (73)	25	0
Isère (38)	29	4
Vercors drômois (26)	1	1
Hautes-Alpes (05)	12	3
Parc national du Mercantour (04 et 06)	17	1
Pyrénées-Atlantiques (64)	11	3
Aude (11)	3	0
Ariège (09)	10	0
<b>TOTAL</b>	<b>288</b> chanteurs ou couples ou nidifications	<b>41</b> nids <b>2</b> familles

occupé par 1 couple, qui a eu l'originalité de s'installer dans des sapins de Vancouver Abies grandis, une essence qui commence à être forée par le pic noir. 2 tentatives de reproduction y ont été menées, sans succès. A noter un effort particulier du gestionnaire du site, qui a renoncé à une coupe à blanc et privilégié une éclaircie pour préserver le site de reproduction. En revanche, l'irresponsabilité de vidéastes professionnels qui ont perturbé le couple en utilisant la repasse explique peut-être l'échec constaté.

COORDINATION : OLIVIER VILLA (PNR MILLEVACHES EN LIMOUSIN)

#### • Gard et Lozère (30 – 48)

Au cours de l'année 2014, l'effort de prospection est resté quasi inchangé avec près de 210 heures d'écoute consacrées

à la détection des mâles chanteurs de **chouette de Tengmalm** : 28 certains ou probables en 2014. La totalité des sites occupés en 2013 le furent en 2014, malgré des conditions météorologiques défavorables aux prospections hivernales, qui ont conduit à annuler plusieurs soirées d'écoutes collectives, le nombre de mâles chanteurs détectés est plus important en 2014 (28) qu'en 2013 (16). Aucune nouvelle colonisation n'a été observée.

La pression de "grattage" a été de près de 60 arbres à proximité des écoutes positives de mâles chanteurs. 13 Tengmalm ont été observés dans leur loge. La grimpe aux arbres pour confirmer la nidification a été très peu réalisée. Seuls 2 nids ont été découverts sur quelques arbres grimpés. L'année 2014 est caractérisée par une



Cheêchette d'Europe © David Allemand

présence constante de l'espèce sans réelle colonisation de nouveaux territoires, malgré des prospections plus réparties sur la zone d'étude notamment sur le massif de l'Aigoual. La présence d'un couple sur le causse Méjean (dont la reproduction a été encore avérée en 2014) et de 2 chanteurs reste à noter. Des échanges avec plusieurs ornithologues ont permis de mettre en évidence la colonisation historique de ce territoire dès 1997. Nous tenons à remercier ces spécialistes de leur vigilance à travers ce texte. Les efforts de prospection sur l'Aubrac ne donnent toujours rien et les 3 chanteurs historiques du causse de Sauveterre ne sont apparemment plus actifs. La Margeride apporte 1 chanteur entendu par hasard dans 1 nouveau secteur, les zones traditionnelles n'ayant pu être suivies.

*COORDINATION : JIMMY GRANDADAM (PARC NATIONAL DES CÈVENNES) ET FRANÇOIS LEGENDRE (ALEPE)*

## MASSIF ALPIN

### • Haute-Savoie (74)

Sur la période concernée, 85 sorties de prospection pour la **chouette de Tengmalm** permettent 44 contacts sur 30 sites, dont 40 contacts sur 26 sites au printemps. La reproduction est constatée 3 fois, des cris de jeunes sont entendus dans une cavité le 15/06 sur la commune de Vallorcine, 1 couple élève au moins 2 jeunes sur la commune de la Chapelle-d'Abondance et 1 jeune de l'année est retrouvé mort

par un randonneur sur la commune de Chamonix-Mont-Blanc (Réserve naturelle nationale des Aiguilles Rouges/Asters). La progression de la répartition de l'espèce sur le département se poursuit et atteint aujourd'hui 166 localités dont 129 occupées au printemps.

Pendant la période concernée, les 267 sorties de prospections réalisées pour la **cheêchette d'Europe** ont permis des contacts avec cette espèce sur 56 sites dont 43 au printemps. L'altitude varie entre 950 et 1 780 mètres. La reproduction est constatée sur 10 sites : du 20/04 au 22/06 avec 5 jeunes à l'envol sur la commune de Vallorcine, du 06/06 au 23/06 avec au moins 4 jeunes à l'envol à La Chapelle-d'Abondance, 1 nichée avec 4 jeunes à l'envol et 1 autre avec 3 jeunes à Saint-Gervais, 2 jeunes découverts le 30/06 à Allèves, 2 jeunes à l'envol sur la commune de Passy, 4 jeunes à Combloux, 2 jeunes sur 1 site et 4 jeunes sur 1 autre site aux Contamines-Montjoie (Réserve naturelle nationale des Contamines-Montjoie/Asters), soit un minimum de 25 jeunes à l'envol. La recherche de nouvelles localités se poursuit. Cette année, 20 nouveaux sites sont découverts dont 16 au printemps, ce qui donne un total de 169 sur le département dont 119 au printemps. La connaissance de la répartition de l'espèce progresse toujours.

*COORDINATION : PASCAL CHARRIÈRE (LPO HAUTE-SAVOIE)*

### • Savoie (73)

Pour la période concernée par cette synthèse, les données concernant la **chouette de Tengmalm** semblent correspondre à une année moyenne au regard de la pression d'observation cumulée pour les 3 structures participant à l'enquête (ONF, Parc national de la Vanoise et LPO Savoie). Celle-ci reste toutefois difficile à estimer car elle n'est pas comptabilisée par les agents du parc national.

À l'automne 2013, seuls 5 contacts de l'espèce ont été enregistrés. Ce chiffre est cependant plus à mettre en relation avec une pression d'observation plus modeste qu'au printemps. Le printemps met en revanche en évidence une bonne activité vocale avec 25 individus observés ou entendus. Les massifs avec le plus de données sont les Bauges (massif régulièrement prospecté) et la Tarentaise, où l'espèce a été contactée par les agents du Parc national de la Vanoise et des bénévoles LPO sur des secteurs connus, mais elle également découverte sur 2 nouvelles localités. La Chartreuse montre une activité printanière qui s'inscrit dans une année normale. La plupart des données pour ce massif ont été récoltées par les agents de l'ONF du secteur. Le massif de Belledonne n'a fait l'objet d'aucune prospection spécifique. Les connaissances sur la présence de l'espèce sur ce massif restent lacunaires et devraient faire l'objet d'une attention particulière dans les



années à venir. Aucune preuve de reproduction n'a été récoltée sur la période de l'enquête 2013-2014. La mise en commun des connaissances (LPO, ONF, PNV) a permis de mettre en évidence la présence de 25 mâles chanteurs ou couples de chevêchette d'Europe au printemps 2014. Ce chiffre est cohérent avec les 22 contacts automnaux répartis de façon similaire sur les différents massifs ayant fait l'objet de prospections.

Les 2 principaux massifs de Savoie que sont la Maurienne et la Tarentaise fournissent à eux 2 respectivement 14 et 7 contacts au printemps, ce qui représente 84 % des données printanières. 3 nouvelles localités ont été identifiées mais aucune preuve de reproduction n'a cependant été trouvée sur ces massifs.

Les autres massifs apportent peu d'observations complémentaires mais on soulignera la découverte le 22 avril d'une cavité occupée dans la forêt communale du massif des Bauges. La présence d'arbres martelés au sein de la parcelle a amené le découvreur du nid à prendre rapidement contact avec l'agent ONF local afin d'éviter les désagréments d'une exploitation en période de reproduction. Aussi les dispositions nécessaires afin d'éviter le dérangement des oiseaux ont été prises avant la vente de l'article : délimitation d'une zone de quiétude sans intervention autour du nid et élargissement de la période d'interdiction d'exploitation de

la parcelle. La transmission de l'information et la réactivité de chacun ont ainsi permis la réussite de cette nidification. La reproduction a ensuite été suivie par les bénévoles de la LPO Savoie jusqu'à l'envol réussi de 4 jeunes. Une première en Savoie qui permet de mieux cerner la biologie de l'espèce.

#### Synthèse

Dans l'ensemble, l'année 2014 semble correspondre à un retour à la normale pour les 2 chouettes de montagne après 1 ou 2 années médiocres. Les contacts automnaux n'ont pas été démentis par l'activité vocale de la fin d'hiver et du printemps, notamment en ce qui concerne la Tengmalm... Les connaissances progressent, notamment avec un suivi de reproduction de chevêchette très instructif dans les Bauges. L'objectif des prochains suivis sera de réussir à réaliser un suivi similaire pour la chouette de Tengmalm.

A l'heure actuelle, la chevêchette est connue de 85 communes de Savoie (sur 304) et la chouette de Tengmalm est connue sur 65 communes. De nombreuses découvertes restent possibles !

COORDINATION : JÉRÉMIE HAHN (LPO SAVOIE)  
ET JULIEN BERNARD (RÉSEAU AVIFAUNE ONF)

#### • Isère (38)

Pour la saison 2013-2014, le nombre de données positives est en diminution par rapport à 2012-13 (beaucoup de sorties

sans contact), et très en-deçà de la saison exceptionnelle 2011-12. Cette année, nous parlerons de « territoires occupés », compilant ainsi les données d'automne et du printemps qui lui succède, car les prospections effectuées par le groupe d'observateurs, pourtant très actif, ne débouchent que très rarement sur des données de nidification (9 preuves de nidification pour les 2 espèces réunies).

Il faut aussi rappeler que les conditions climatiques du printemps 2014, avec de fortes précipitations en janvier, février puis en mai ont, sans aucun doute, eu des conséquences néfastes sur la nidification. Les contrôles et la prospection ont été très complexes en raison des accès difficiles aux zones préalpines du Vercors et de la Chartreuse très enneigées et bien fréquentées par les observateurs.

#### Chouette de Tengmalm

2013-2014 : 82 données (+ 56 négatives\*) ; 3 données à l'automne, 79 au printemps ; 4 nidifications certaines (couples cantonnés) : 3 dans le Vercors, 1 en Chartreuse. Rappel 2011-2012 : 141 données (+ 118 négatives) ; 2012-2013 : 31 données (+57 négatives).

(\*) Les données négatives correspondent à des sorties sans contacts.

#### Chevêchette d'Europe

2013-2014 : 125 données (+168 négatives\*) ; 50 données à l'automne, 75

au printemps ; 5 nidifications certaines (couples cantonnés) : 1 en Oisans, 1 en Belledonne, 2 en Vercors et 1 en Chartreuse. Rappel : 2011-2012 : 295 données (+ 214 négatives) ; 2012-2013 : 169 données (+ 110 négatives).

Comme les autres années, une grosse partie de ces données sont issues des massifs qui cernent l'agglomération grenobloise et donc faciles d'accès : Chartreuse sud, Vercors nord et Belledonne. Le sud du département (Trièves, Oisans, Grandes Rousses) est toujours assez peu prospecté. 1 nouveau massif, le Valbonnais, a été rajouté. Comme chaque année, une cinquantaine d'observations provient d'agents de l'ONF.

Les données altitudinales donnent une moyenne de 1 335 mètres pour la chevêchette et 1 282 mètres pour la chouette de Tengmalm.

### Conclusions

Ce bilan permet d'avoir des indications sur de très "grandes tendances" mais il est difficile de tirer vraiment des conclusions sur de vraies dynamiques de populations. Ce qui est vrai à l'échelle de l'ensemble du territoire l'est encore plus au niveau de chaque secteur où, d'une année sur l'autre, les efforts de prospection peuvent être complètement différents et donc, le nombre de contacts aussi, sans que cela soit lié nécessairement à une évolution des territoires. Pour cette cinquième année d'étude, nous sommes donc toujours dans une perspective d'amélioration de nos connaissances sur la répartition et la densité de 2 espèces sur tous les secteurs montagneux de l'Isère sans recherches particulières des nids.

COORDINATION : YVAN ORECCHIONI (RÉSEAU AVIFAUNE ONF)  
ET ALAIN PROVOST (LPO ISÈRE)

### • Vercors drômois (26)

2 cavités de chevêchette d'Europe ont été réoccupées pour la 5e année consécutive, soit une fidélité remarquable à ces 2 sites. A noter que l'un des arbres à cavité était également occupé par le pic épeiche, avec une cavité à moins d'un mètre en dessous de celle occupée par la chevêchette ! A signaler aussi 1 nid de chouette de Tengmalm à 500 mètres d'une autre cavité occupée par la chouette hulotte, hors RBI.

COORDINATION : GILLES TROCHARD

### • Hautes-Alpes (05)

#### Chouette de Tengmalm

Par rapport à la période précédente, la chouette de Tengmalm a bénéficié d'une (bien modeste) recrudescence d'observations en 2013-2014. L'espèce n'a été contactée que 19 fois avec toutefois 2 nouveaux sites découverts (Bochaîne et Guillestrois). L'essentiel des contacts est au chant en période de reproduction, de nuit mais parfois aussi en pleine journée. Il n'y qu'une seule mention automnale : en Vallouise, 1 oiseau suivi par vidéo est observé fuyant précipitamment son nichoir

lors de l'intrusion d'une fouine. Le seul succès de reproduction avéré est signalé dans le Guillestrois par R. Ballestra avec 4 jeunes dans un nichoir. Dans le Champsaur enfin, 2 nids occupés sont découverts sur des territoires connus mais sans confirmation du succès de reproduction. L'un des sites a été fortement perturbé par un débardage et stockage de bois à proximité immédiate du nid. Le descriptif exhaustif des 3 nids actuellement connus dans le Champsaur a été réalisé conjointement entre le PNE et l'ONF en vue d'une meilleure prise en compte de l'espèce dans les aménagements forestiers à venir. Enfin, l'apport d'anciennes données du parc régional du Queyras permet également de porter le nombre total de sites à 120 pour le département.

### Chevêchette d'Europe

Avec 102 contacts répartis sur 39 sites positifs pour la chevêchette, cette nouvelle période 2013-2014 est un peu moins fructueuse que la précédente (45 sites en 2012-2013).

C'est aussi la quarantième année de collecte de données naturalistes sur les petites chouettes de montagne. La dynamique départementale des observateurs continue à se structurer, notamment à travers plusieurs soirées d'information conjointes entre le parc national des Ecrins et les 3 sections locales de la LPO. L'effort de prospection selon les districts demeure toutefois encore très inégal. Il se renforce sur le Gapençais et le Dévoluy mais avec encore très peu de résultats positifs... tout au moins pour cette période.

Depuis la dernière synthèse, 8 nouveaux sites ont été découverts. Sur les 39 sites avérés en 2013-2014, 10 ne sont concernés que par des contacts automnaux. Parmi les 29 autres sites recensés en période de reproduction, 6 reproductions ont été confirmées (avec 4 nids découverts) totalisant au minimum 7 jeunes à l'envol. Le succès ne semble donc pas au rendez-vous et la désertion fin mai de 2 nids occupés reste un mystère (prédation, abandon ou envol bien plus précoce que prévu d'un ou des rares jeunes élevés ?). L'apport d'anciennes données du parc régional du Queyras permet de porter le nombre total de sites à 110 pour le département au 31 juillet 2014.

Dans le Champsaur, en 2013-2014, la quasi totalité des sites connus a été revisitée à l'automne puis au printemps. Sur les 9 sites de nid maintenant connus, un descriptif exhaustif a été réalisé cet automne entre le Parc national des Ecrins et l'ONF, ainsi qu'un relevé GPS des arbres à cavités favorables sur les 3 autres sites de reproduction probable fréquentés par des jeunes fraîchement envolés. Ceci devrait permettre une meilleure prise en compte de l'espèce dans les projets d'aménagement forestier. Reste à mener le même travail ailleurs, en particulier

dans les districts intra-alpins (Embrunais, Guillestrois, Queyras et Briançonnais) qui cumulent 70 % des sites connus.

Citons enfin une observation originale et surprenante en janvier par J.-P. Niermont dans son jardin dans la ville de Briançon. Remarque : en raison de l'intégration récente de données historiques et d'une meilleure connaissance des territoires, certains sites ont été fusionnés, d'autres rajoutés depuis les dernières synthèses, d'où quelques légères différences possibles dans les totaux et sous-totaux présentés par rapport aux synthèses précédentes.

COORDINATION : MARC CORAIL

### • Parc national du Mercantour : Alpes-de-Haute-Provence (04) et Alpes-Maritimes (06)

En 2014, le parc national a poursuivi la prospection "chouettes de montagne" dans les différentes vallées du cœur et de l'aire d'adhésion. Cette recherche s'est effectuée sur des sites non prospectés en 2012 et 2013. Le protocole s'est déroulé de février à avril sur les 6 vallées de l'espace protégé.

34 sites ont été parcourus totalisant 210 points d'écoute.

Au total, 12 chevêchettes et 2 couples (Roya-Bevera et Authion) et 16 Tengmalm et 1 couple ont été contactées en 2014 dont 10 chevêchettes et 10 Tengmalm au cours du protocole d'inventaire du parc national comme indiqué dans le tableau ci-dessus. C. Robion (AMM) et F. Adamo ont complété ces relevés.

Sauf autres données (ONF, etc.), 10 chevêchettes et 2 couples nicheurs ainsi que 16 Tengmalm et 1 couple constituent l'inventaire 2014 pour les Alpes-Maritimes.

2 chevêchettes uniquement pour les Alpes de Haute-Provence.

En 2015, cet inventaire sera poursuivi sur de nouveaux sites forestiers.

COORDINATION : DANIEL DEMONTOUX  
(PARC NATIONAL DU MERCANTOUR)

## PYRÉNÉES

### • Pyrénées-Atlantiques (64)

Suite à la faignée généralisée dans les forêts des Pyrénées-Atlantiques à l'automne 2013, l'ONF, par son réseau départemental dédié à la gestion environnementale, a décidé de mettre en place une prospection de chouette de Tengmalm dans les forêts publiques du département en y associant nos partenaires habituels (LPO, Parc national des Pyrénées, ONCFS, GOPA). De janvier à mai, 114 kilomètres sur pistes et sentiers forestiers ont été parcourus sur une surface minimale de 4 217 hectares couvrant 22 forêts ; 48 personnes dont 21 de l'ONF ont participé au moins une fois aux 38 soirées dédiées à la recherche de la Tengmalm depuis les forêts basques d'Hayra, Iraty, Arbailles, puis du Baretous et d'Aspe jusqu'à celles de la vallée d'Ossau à l'est.

faut toutefois relativiser car l'accessibilité difficile en hiver de certains secteurs ne nous permet pas d'être exhaustifs dans les Pyrénées-Atlantiques.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AURIA  
(RÉSEAU AVIFAUNE ONF)

• **Aude (11)**

8 sorties ont été effectuées du 31/12/2013 au 05/05/2014 sur 6 sites. 3 mâles chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été repérés dont 1 sur 1 nouveau site (mais massif où l'espèce est connue). Aucun suivi n'a été effectué.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• **Ariège (09)**

Cette année encore, les inventaires de **chouette de Tengmalm** n'ont pas été évidents en raison de l'abondance de la neige qui limite l'accès aux zones de prospection.

Bilan : les oiseaux connus sur le secteur de Saurat n'ont pas été entendus alors qu'ils permettent en général de caler les prospections.

En revanche, la présence de la chouette sur les secteurs de Comus (11) et Lercoul (09) a été confirmée. Sur la station d'Ax-les-thermes (09), en forêt domaniale, 3 oiseaux différents ont été entendus lors d'une soirée. Lors de 2 autres sorties, il n'y avait qu'un seul mâle chanteur au même endroit (d'où venaient ces autres oiseaux ?). L'individu qui chantait au début est-il susceptible de suivre l'observateur à distance et de se remettre à chanter de loin en loin. Est-ce possible de comptabiliser plusieurs fois le même oiseau mais à des endroits très différents et éloignés ?

La présence de la chouette sur la RBD d'Esbas (31) et le Carcanet (09) n'est pas complètement confirmée car les sorties sur ces sites se sont faites dans des conditions météorologiques difficiles (vent, mauvais temps). Sur le Carcanet, 1 oiseau a été entendu succinctement (il reste un doute) et sur Esbas, il me semble avoir entendu (au loin), un oiseau chanter mais le bruit du ruisseau et le vent n'étaient pas favorables à l'écoute.

Aucun oiseau n'a été entendu sur le secteur de Goulier-est du col de Grail-Mont d'olmes alors que ces zones sont favorables.

Par ailleurs, 2 agents de l'ONF se sont investis sur cette espèce cette année (P.Lagarde et M.Kaczmar). Il en résulte que nous avons de nouvelles données sur Prades, Ascou, Ax-les-Thermes dans la forêt communale et Sorgeat. Merci à eux pour leur contribution.

COORDINATION : QUENTIN GIRY  
(RÉSEAU AVIFAUNE ONF)

Pour l'Association des naturalistes de l'Ariège, 5 données de **chouette de Tengmalm** ont été enregistrées durant la saison 2013/14 (forêts de Bethmale, Prades, Aston et Saint-Lary).

COORDINATION : BORIS BAILLAT (ARIÈGE NATURE)



Chouette de Tengmalm © David Allemand

Au moins 11 chanteurs ont été contactés dans 5 sites majeurs. 3 nids y ont été trouvés :

- 1 en vallée de Baretous donnant 4 jeunes à l'envol entre le 2 et le 9 mai (dont 1 prédaté le lendemain de son envol) ;
- 1 en vallée d'Aspe avec échec constaté le 23 avril. Le cadavre d'un juvénile est trouvé le 14 mai dans une autre forêt aspoise où des contacts antérieurs avaient été entendus cet hiver (nid probable à proximité) ;
- 1 dernier nid en vallée d'Ossau donnant

au minimum 2 jeunes à l'envol vers le 30 avril.

C'est donc une année faste (tout est relatif) pour nous puisque des reproductions ont été suivies pour la première fois en vallée d'Aspe et de Baretous. En revanche, aucun contact n'a été enregistré dans les forêts basques, il est vrai, moins favorables (beaucoup moins de sapins). On a constaté encore cette année (14e année d'étude) que ce sont toujours les mêmes massifs qui sont fréquentés par la Tengmalm : 2 en Ossau, 2 en Aspe et 1 en Baretous. Il